

## Un amour assassin

Noires. Les îles de la Mantes étaient aux couleurs des pensées des samouraïs. La victoire qu'ils avaient remporté peu de temps auparavant avait un goût bien fade, comme un arrière goût de défaite. Ils étaient loin de chez eux, le voyage avait été rude et Jimojo avait péri.

Ils arrivèrent dans le port de Goujika Mura. En mettant pied à terre, ils se rendirent compte de l'architecture étonnante de la ville. Toutes les maisons alentours avaient un aspect de pauvreté. Il n'y avait pas de constructions en pierre ou en maçonnerie. Toutes n'étaient qu'un assemblage de planches et de branches. Dans la rue, les passants semblaient tous être de simples Heïmins et il n'était pas possible de faire la différence entre les classes sociales.

Sasuke adressa la parole à des badauds afin de trouver un logement pour la nuit mais ils prirent soin de l'éviter. Sarutobi tenta sa chance auprès d'une jeune fille qui les mena chez elle. Là, le chef de famille se confondit en excuse mais il n'avait de place que pour deux personnes. Sarutobi et Nagate restèrent donc pour y passer la nuit, tandis que le reste de l'équipée fut guidée jusqu'à l'auberge de la ville par l'un des enfants de l'hôte du samouraï errant.

Demandant l'hospitalité auprès de l'aubergiste, Ichigo fut surpris d'apprendre qu'il ne s'agissait là que d'un lieu pour se restaurer et non pour dormir. L'aubergiste dit qu'il pouvait au mieux déplacer les tables de la pièce principale pour loger tous ses invités. Ichigo déclina cette offre poliment et ne laissa sur place que Sasuke et Hatsuya qui, eux, semblaient vouloir rester.

De nouveau dans la rue, Ichigo interpella un homme pauvrement vêtu. A la stupéfaction générale, cet homme se nommait Guzai Magite, samouraï et Yoriki local du Clan de la Mante. Celui-ci accepta de les héberger et les emmena chez lui, les invitant à prendre un bain, proposition qui fut fort bien accueillie.

Même s'il était samouraï, la demeure de Magite n'était pas si différente des masures qu'Ichigo avait vu en arrivant au port, excepté la taille du bâtiment.

Après un copieux repas, leur hôte leur fit l'honneur d'une cérémonie du thé, certes maladroite, mais l'homme ne semblait pas habitué à recevoir des invités, aussi les samouraïs l'apprécièrent-ils à sa juste valeur. Après cela, une femme joua de la musique, elle aussi semblait avoir quelques difficultés, et pour l'accompagner, Ichigo récita quelques paroles de Shinsei que Magite sembla apprécier.

Avant de se coucher, Ichigo tenta de méditer, mais lorsqu'il ferma les yeux, les bruits de la faune locale devinrent plus présents, et plus inquiétant, aussi préféra-t-il se coucher et récupérer de son long voyage.

Au petit matin, ils retournèrent voir le capitaine pour qu'il respecte sa part du marché. Il les emmena voir un vieil homme, Goujaï Hirojoto. Sur le chemin, voyant que nombre des guerriers souffraient encore de leurs blessures, il leur conseilla d'aller voir la vieille femme qui vivait au bout du village, réputée pour ses talents de guérisseuse.

L'intérieur de l'habitat d'Hirojoto était bien plus zen que les autres maisons, avec un style bien plus proche de celui que l'on trouve sur le continent. Se mettant en avant car le seul plus ou moins présentable de ses compagnons, Ichigo demanda au vénérable ce qu'il savait à propos d'une certaine Fujiko.

Prenant le temps de la réflexion, le vieil homme se plongea dans ses pensées. Il prit enfin la parole. Il s'agissait là d'une vieille histoire, remontant à une dizaine d'années. A l'époque, il était encore magistrat. Un jeune homme, Gujaï Zamachi, était accusé du meurtre de Goujaï Zemako. Il était également destiné à devenir le futur époux de Fujiko à l'époque. Lors de son procès, il déclara que Fujiko était venu le voir, lui soutenant que Zemako l'avait violé. Hors de lui, il était allé voir sa victime et lui avait planté un Kana dans le dos. Condamné à l'exil pendant douze années, il avait choisit le Clan de Grue et y résidait toujours actuellement. Peu de temps après ces événements, un homme nommé Mizuyuki était venu du Clan du Héron, un constructeur naval. Il était allé voir le père de Fujiko, lui-même ingénieur naval et était finalement reparti avec sa fille.

Sasuke osa une question, demandant s'il était possible de voir le père de Fujiko. Hirojoto acquiesça, lui disant que cet homme résidait sur l'île de la Soie, une île voisine de la leur, l'île des épices.

Il leur dit aussi avant que tous ne prennent congé qu'un bateau somptueux était arrivé dans une ville voisine peu de temps avant leur venue. Faisant immédiatement le lien avec Hoshiko, ils décidèrent de s'y rendre au plus vite. Mais avant cela, il était nécessaire de panser les blessures.

Allant voir la vieille femme, cette dernière ne se leva même pas pour les saluer. Demandant aux femmes de sortir, elle pria les blessés de se dévêtir et enduit leurs corps d'une étrange pommade qui les soulagea rapidement. Seuls Ichigo, qui avait à peine été blessé, et Sasuke, qui fit preuve d'une grande et étrange pudeur, restèrent vêtus.

Après que les femmes se soient faites soignées, tous retournèrent chez leurs hôtes pour se restaurer puis se mirent en marche à travers la montagne pour rejoindre le village voisin, guidé par l'un des enfants de la famille accueillant Nagate et Sarutobi.

La route fut pénible. La forêt était humide, le chemin boueux avait un fort dénivelé et Hatsuya, en plus de ralentir l'allure déjà peu rapide du groupe, ne cessait de maudire cette île. La même idée traversa l'esprit des samouraïs. Alors que sur le continent l'eau se faisait rare, cela ne semblait pas être le cas sur ces terres. Elle semblait même y abonder.

Cela faisait trois heures qu'ils étaient partis et ils avaient à peine fait la moitié du chemin. A présent, Izuko et Sasuke eux aussi montraient des signes de faiblesses. Et Hatsuya était tellement exténué qu'il avait cessé de ronchonner, son kimono lavé

la veille déjà recouvert de traces boueuses.

En début de soirée, ils aperçurent enfin le village et un magnifique navire en son port. A n'en pas douter, il s'agissait bien là d'un navire fait par Mizuyuki. S'y rendant, les compagnons virent qu'il n'y avait personne à bord. Demandant à une personne qui passait, Ichigo apprit que le navire était arrivé avant-hier. Son capitaine, une femme, avait été invité par le patron de l'auberge ? Au Vermoulu ?, Gaijou Seruzuki.

Allant le voir, Ichigo demanda s'il était possible d'avoir une entrevue avec Hoshiko mais Seruzuki leur dit que cette femme avait appris leur venue dans ce village et qu'elle ne souhaitait aucunement les rencontrer. Leur indiquant un endroit où ils pourraient trouver un logis pour la nuit, l'homme les invita à prendre congé. Ils n'avaient pas fait tout ce chemin pour rentrer à Kyuden Doji sans avoir rencontré Hoshiko, aussi Sarutobi décida d'aller espionner devant l'auberge de Seruzuki au cas où Hoshiko aurait voulu faire une virée nocturne. Ichigo se chargea de veiller le bateau.

Après quelques heures, Sarutobi vint à la rencontre d'Ichigo, accompagné d'Hoshiko. Celle-ci acceptait de lui parler s'il ne l'obligeait pas à rentrer à Kyuden Doji. Sarutobi l'informa qu'il lui avait donné sa parole. Ne souhaitant pas de duel avec Sarutobi, Ichigo accepta cette requête. En échange, le samouraï errant ne serait plus payer en tant que Yojimbo. Un peu à contre coeur, il accepta cette décision.

Montant à bord du bateau, Hoshiko apprit à Ichigo qu'elle était partie pour faire le voyage que Mizuyuki lui avait promis. Elle lui jura également qu'elle ne connaissait pas l'identité de l'assassin, mais si elle avait l'opportunité de le connaître, celui-ci n'aurait plus une grande espérance de vie. Devant cette réaction, Ichigo fut tout à fait convaincu de son innocence.

D'un seul coup, le Phénix se souvint que le capitaine qui devait les ramener partait tôt le lendemain matin, et il n'était pas question qu'ils refassent le trajet à travers les montagnes de nuit. Hoshiko accepta de les ramener à Goujika Mura mais tous devaient être sur le pont avant une dizaine de minutes. Prit de court, les samouraïs furent sur le pont dans le délai imparti.

Le jeune Yoriki sentit un regard pesant de la part de ses camarades. Leur demandant ce qu'ils voulaient, ces derniers lui demandèrent s'il avait mit Hoshiko au courant de la tentative de suicide son mari. Toussotant, Ichigo s'approcha de la femme et lui annonça cette nouvelle. Hoshiko se figea, aucune expression n'apparaissant sur son visage, puis elle alla à la barre et fit partir le bateau.

Après plusieurs heures, Ichigo retourna voir Hoshiko à la barre. Essayant de discuter avec elle pour savoir s'ils seraient bientôt arrivés, ils ne firent qu'échanger quelques lieux communs. Sasuke prit la place d'Ichigo et en revint abasourdi. Ils n'allaient pas à Goujika Mura, ils étaient sur la route de Kyuden Doji. Maintenant qu'elle savait que son mari avait tenté de mettre fin à ses jours, elle disait ne pas pouvoir le laisser seul. Pensant dans un premier temps qu'ils seraient plus vite arrivés, Ichigo se ravisa. Le corps de Jimojo était toujours à Goujika Mura et il devait

le récupérer. Mais à ce qu'en avait dit Sasuke, Hoshiko ne semblait pas consentante à faire demi-tour et lui-même n'y connaissait rien en navigation. Il valait mieux dans un premier temps revenir à la capitale et renvoyer un navire chercher le corps une fois arrivé.

Plus le temps passait, et plus la houle devenait forte. Hatsuya fut rattrapé in extremis par Ichigo et Keisai alors qu'il était allé voir la tempête de plus près.

Le lendemain matin, ils étaient en pleine mer et ne voyaient plus les côtes, et encore une fois la situation n'était pas engageante, surtout lorsqu'Hoshiko s'évanouit. Tandis que ses camarades s'en occupaient, Ichigo tenta de maintenir la barre.

Hoshiko était toujours évanouie lorsque le mat émit un craquement dangereux. L'observant attentivement, Izuko s'aperçut qu'il commençait à se fissurer. Ramassant des cordes, ils tentèrent de le solidifier mais la marine n'était pas leur fort. De plus, il n'y avait pas de vivre à bord et la faim se faisait douloureusement sentir. Le temps devenait de plus en plus menaçant et le mat oscillait de plus belle.

Hineko et Izuko appelèrent un Kami du vent et réussirent à faire en sorte qu'il souffle moins fort, cependant elles constatèrent qu'il n'y avait plus aucun Kami de l'Eau présent en ces lieux. En début d'après-midi, Hoshiko se réveilla et reprit la barre, rassurant légèrement les samourais, mais la faim restait toujours un problème et la tempête du soir n'améliora pas leur situation.

On ne sait pas exactement ce qu'il se passa cette nuit là, mais au petit matin, Ichigo et Hineko se déclarèrent l'un à l'autre.

Cherchant à nouveau un Kami de l'eau, les Tensaïs en trouvèrent un, mais le rapport qu'elles firent de leur conversation ne fut pas brillant. Selon le Kami, les Kamis du Vent se réuniraient afin de former un typhon qui détruirait Kyuden Doji le lendemain soir.

Ils arrivèrent à bon port en début d'après midi. Hineko et Izuko s'empressèrent d'aller voir le Grand Maître de l'Eau pour le prévenir de la catastrophe qui se préparait tandis qu'Ichigo alla voir le Magistrat pour lui demander des renseignements sur Gujaï Zamachi. Il lui fournit l'adresse compète où le trouver et tous s'y rendirent lorsque les Tensaïs furent revenues.

L'homme était en train de faire ses bagages suite à l'annonce d'un typhon et évacuait vers les terres, en retrait de la côte. Il affirma ne pas connaître la victime et ne pas l'avoir tué. Ichigo commençait à s'énerver quand Nabureto fit irruption. Essoufflée, elle déclara être le meurtrier de Mizuyuki.

Intrigués par ce brusque revirement de situation, les samourais écoutèrent sa confession. Selon elle, elle serait allée le trouver sur son bateau et l'aurait poignardé, puis elle aurait jeté l'arme par dessus bord avant de s'enfuir. Seulement, ce témoignage ne collait absolument pas à la scène montrée par le Kami à plusieurs reprises. Tous ici comprirent que Nabureto s'accusait du meurtre pour protéger quelqu'un. Seulement Nabureto s'obstina, disant qu'elle voulait protéger Fujiko de son mari qui la battait.

A ces mots, Zamachi éclata de rire. Il déclara que Fujiko n'était pas le genre de femme à se laisser frapper. De plus il leur fit une révélation des plus étonnantes. Dix

ans auparavant, avant qu'il ne parte en exil, Fujiko lui avait révélé que l'homme qu'il avait tué ne l'avait en réalité jamais touché.

A cet instant tout fut clair pour Ichigo. Fujiko voulant partir avec Nabureto avait assassiné son mari. Mimant une tentative de suicide, elle écartait les soupçons de sa personne et l'amour de Nabureto faisait le reste. Celle-ci déclarait le meurtre par amour et Fujiko en ressortait blanchit. Restait à découvrir les mobiles du meurtre.

Après avoir déposé Nabureto à la magistrature, le groupe se rendit à la demeure de Fujiko pour y découvrir d'éventuels indices sur sa culpabilité. Fujiko étant absente de son domicile, Keisai et Hineko se mirent à fouiller chaque recoins de la maison mais firent chou blanc.

Poussée par son intuition, Izuko poussa la porte d'une petite pièce sombre. Il s'agissait là d'une sorte de remise où étaient entassés nombres d'objets inutilisés depuis des années. Une vieille malle attira l'attention de la jeune femme qui l'ouvrit. Fouillant un peu elle y trouva le rendu de jugement de Zamachi ainsi que de nombreux papiers concernant Fujiko, prouvant qu'elle avait mentit sur son passé. Izuko y trouva également du papier à lettre vierge, et d'autres dont le contenu rappelait presque à l'identique les lettres que Nabureto avait reçu soit disant de la part de Mizuyuki. Ainsi ce n'était pas lui qui les avaient écrites mais Fujiko elle-même.

Mais Izuko eut beau fouiller, elle n'y trouva pas l'arme du crime. Si elle n'avait pas été perdue, Fujiko devait toujours être en sa possession, et il fallait trouver un moyen de la récupérer.

Après une intense réflexion, les enquêteurs se mirent d'accord sur un plan d'action.

Le magistrat fut surpris de voir arrivé chez lui Ichigo et ses camarades. Il était débordé de travail et le jeune Phénix lui demandait de le suivre jusqu'à un cabinet d'acuponcture. La-bas ils attendirent de longues heures dans la pénombre lorsqu'il vit une silhouette entrer dans le cabinet. Ichigo alluma la lumière, dévoilant Fujiko, une boîte à la main. Derrière elle, Sasuke vint bloquer la sortie. Nagate retira le paquet des mains de la veuve et l'ouvrit. A l'intérieur se trouvait un couteau tout en métal, encore tâché de sang : l'arme du crime.

Ichigo expliqua au magistrat le plan qu'ils avaient monté pour en arriver là. Plus tôt, ils avaient retrouvé Fujiko sur le bateau de Mizuyuki. Sasuke était allé la voir pour lui dire que Nabureto avait avoué le meurtre et l'emplacement de l'arme du crime, dans son cabinet. Ichigo devait le perquisitionner le lendemain à la première heure. En toute logique, pour que son plan s'exécute à la perfection, Fujiko devait récupérer l'arme qu'elle avait caché quelque part en ville et la placer dans le cabinet. Si leur théorie s'avérait exacte, et elle l'était, Fujiko serait prit la main dans le sac avec l'arme lorsqu'elle passerait le pas de la porte.

Désespérée, Fujiko avoua avoir commis le meurtre et fut emmenée dans les prisons de la capitale, bien à l'abri des murs.

Ichigo et ses amis furent conduit auprès du Grand Maître de l'Eau, au coeur de la cité. Au loin, ils pouvaient voir le typhon se rapprocher à une vitesse hallucinante. Il allait atteindre les côtes quand le Maître de l'eau fit se dresser un gigantesque mur d'eau qui bloqua son avancée. Le temps sembla se figer. Voir ce vieil homme se dresser contre les éléments, démesurément minuscule face à cette immense tempête mais tout aussi puissant, fut une chose incroyable et difficilement imaginable.

Il finit par s'écrouler, laissant choir la muraille dans un fracas qui couvrit pour un court instant le mugissement du vent. Le typhon atteignit quand même les côtes mais à une puissance moindre, et même si les quartiers des Etas se retrouvaient détruits, la ville en elle-même avait survécue.

Lorsque le calme revint, Ichigo s'adressa au magistrat et lui demanda s'il pouvait envoyer une mission dans les îles de la Mantes afin d'y récupérer le corps d'un camarade qui avait péri durant l'enquête et qu'il n'avait pu ramener.

La tempête passée, le calme revint, mais ce n'était sûrement pas là toute la puissance des Kamis. Et il semblait certain que les Kamis de l'eau seuls ne pourraient faire face à l'union de la Terre, du Feu et du Vent.